

d'une voix de damné, crever ici comme un ours sur son banc de glace!!—A mort le lâche, hurlèrent les forbans, et ils se précipitèrent tous ensemble vers la cabine du capitaine, lorsque deux boulets tirés à bout portant, passèrent au milieu d'eux, les déchirèrent comme une voile épaisse, et ensanglantèrent le pont de leurs membres mutilés.

Cette vue me brisa l'ame : une mort ignominieuse nous menaçait ; la vengeance entra alors dans mon cœur, et n'en sortit plus. Camarades, m'écriai-je à mon tour, plein de fureur, justice, je vous la donne ! et je descendis de la dunette, résolu de chercher le lâche partout, lorsqu'un mousse accourut nous dire qu'un homme venait de se jeter à la mer ; nous montons sur les porte-haubans, et nous voyons, en effet, notre misérable capitaine nageant vers l'ennemi, aimant mieux braver les lames que notre courroux. Nous vîmes la corvette mettre la chaloupe à la mer et courir à son secours!!! Il fallait entendre alors les cris de rage, de fureur, les imprécations, les hurlements que firent éclater sur le pont ces hommes si fiers, si courageux tout à l'heure, lorsqu'il espéraient une mort glorieuse, et réduits maintenant par la lâcheté de leur chef à se tuer eux-mêmes ou à se voir pendre comme des criminels. Plus d'un sans doute avait jeté des regards sinistres sur ces grandes vergues qui se balançaient devant nous, en attendant qu'elles fussent chargées de nos corps. Oh ! dites moi, vous figurez-vous quelque chose de plus affreux!!!

La corvette diminua son feu, et arma sa chaloupe. Je vis son dessein. Echouons, m'écriai-je, échouons ! Cet avis sembla venir du ciel ; on se précipite aussitôt sur les voiles que, dans le désordre et la certitude de la mort, on avait abandonnées au vent, on les oriente, on les borde ; j'amène la barre au vent, et nous courons sur les récifs au milieu des lames houleuses et brisées par des rochers à fleur d'eau. Une côte élevée et déchirée, au bas de laquelle la mer roulait ses vagues écumantes, des rochers à pic, caverneux, noirs,